

L'Hôtel Carlton aura enfin ses logements

ACCORD Les 122 deux-pièces ont été achetés par une fondation pour 12 millions de francs.

MARC GUÉNIAT

Des bonnes nouvelles, il n'y en a pas souvent en matière de logement. En voilà une: l'Hôtel Carlton proposera 122 logements bon marché, dont 70 réservés aux étudiants, dès la fin de l'année 2009. Trois années et demie après le refus par la population, à 51,4% des votants, de la vente de l'immeuble à un groupe hôtelier, signifiant sa volonté de le destiner au logement, un accord a été trouvé entre les parties.

Propriété de la Fondation de valorisation des actifs de la

BCGE (FVA), le Carlton a été vendu lundi à la Fondation pour la promotion du logement bon marché et de l'habitat associatif (FPLC) pour la somme de 12 millions de francs. Cette fondation délèguera ensuite la gestion locative à la Résidence universitaire internationale (RUI) ainsi qu'à la Coopérative de l'habitat associatif (Codha). Les loyers de ces deux-pièces oscilleront entre 550 et 670 francs.

L'Etat perd 14 millions

«Cet accord, pour nécessaire qu'il soit, n'est pas indolore pour les finances publiques», rappelle le conseiller d'Etat Mark Muller. Car, avant que ne soit lancé le référendum, la FVA, chargée de réaliser au mieux les créances pourries de la BCGE, avait vendu l'immeuble de la rue Amat, aux Pâquis, à un promoteur pour 15,3 millions alors qu'elle l'avait acquis pour 26 millions. En clair, la



Philippe Moreno, Florian Barro (FPLC) et Mark Muller. «Quarante ans après la mort de Martin Luther King, c'est un bon jour pour répondre au rêve de 51,4% de la population», a plaisanté le ministre, tout en rappelant que ce «rêve» a un coût pour l'Etat. (M. GIRARDIN)

perte pour l'Etat sur ce seul bien s'élève à 14 millions. A quoi il faut encore ajouter 241 600 francs de subventions annuelles vouées aux futurs locataires.

La demande d'autorisation de rénover a été déposée il y a trois semaines et sera traitée via la procédure accélérée instaurée par ce même Mark Muller. «Les travaux devraient commencer cet automne et s'achever fin 2009», estime Guillaume Kaeser, de la Codha.

«Je demande au conseiller d'Etat d'accélérer sa propre procédure accélérée», insiste pour sa part Philippe Moreno, directeur de la RUI, visiblement

agacé par le temps écoulé entre le vote et cet accord. Ces - presque - quatre années s'expliquent surtout par une estimation insuffisante du coût des travaux, lesquels sont passés de 2,5 à 5,75 millions de francs.

Philippe Moreno a également tenu à rendre hommage aux occupants qui, en mai 2004, ont investi l'hôtel durant une semaine, avant d'être évacués. C'est alors qu'ils ont récolté les 7000 paraphe nécessaires au dépôt d'un référendum. Le directeur de la RUI s'est enfin dit «heureux d'augmenter le parc immobilier destiné aux étudiants, bien qu'il manque encore 1500 à 2000 logements».

Un campus en 2011

Le nouvel Institut de Hautes Etudes internationales et du développement (IHEID) se donne les moyens de ses ambitions. Il prévoit la construction d'une «Maison des étudiants» qui offrira 200 logements aux étudiants dès 2011, nous apprend *Le Temps* d'hier.

L'édifice sera bâti au-dessus du P + R de Sécheron, à savoir juste en face de la «Maison de la paix» qui abritera le programme de master et de doctorat, confirme Charles Kleiber, ancien secrétaire d'Etat à l'Edu-

cation et à la Recherche. Une passerelle reliera les habitations aux salles de cours. Si le coût du projet est évalué à 25 millions de francs, son financement reste à déterminer entre trois options.

Prévue pour accueillir les étudiants à partir de 2012, la «Maison de la paix» coûtera, elle, 100 millions à la Confédération et au canton de Genève. La Villa Barton ainsi que le bâtiment de la rue Rothschild resteront destinés à la recherche. (mgt)